

la Bible aujourd'hui

2 | 2026

Le trimestriel de la
Société biblique suisse



*Interview avec la
Société biblique au
Soudan du Sud
p. 6*

*Lectio Divina
p. 12*

Soudan du Sud

Où la Parole de Dieu change des vies



Liban

Le dernier numéro publié était consacré au Liban, à sa place dans la Bible et à l'engagement des communautés chrétiennes qui continuent de vivre leur foi malgré les crises. Ce numéro contenait également une Lectio Divina, ainsi qu'une exégèse très approfondie du prophète Esaïe.

Un tout grand merci pour vos dons !



Inde

Dans le prochain numéro, nous vous présenterons les projets menés par la Société biblique en Inde : soutien aux veuves et aux femmes chrétiennes, distribution de Bibles dans les zones rurales et les bidonvilles, et aide aux enfants dans le besoin. Comme toujours, vous trouverez des suggestions pour vous encourager à lire la Bible.

Assemblée générale 2026

Nous vous invitons cordialement à la prochaine Assemblée générale de la Société biblique suisse. Les personnes intéressées sont les bienvenues !

La manifestation aura lieu le 19 mai 2026 dès 9h45 à la Maison St-Paul | Crêt-des-Flours 24 | 2503 Bienne

Après la partie statutaire le matin, nous répondrons l'après-midi à la question « Comment lire la Bible ? ». À l'aide de la technique de la Lectio Divina, proposée depuis longtemps en Suisse romande par l'École de la Parole, nous souhaitons nous consacrer à la lecture de la Bible en petits groupes.

Avec le trimestriel « la Bible aujourd'hui », nous souhaitons vous informer gratuitement sur la Bible. Toutefois, nous acceptons volontiers vos dons, avec lesquels vous pouvez aider à financer la publication de ce magazine.

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Impressum « la Bible aujourd'hui », 71^e année, n° 2/2026

Editeur: Société biblique suisse (SBS)
Rue de l'Hôpital 12, Case postale, CH-2502 Bienne
Tél. + 41 32 322 38 58
contact@la-bible.ch, www.la-bible.ch

En collaboration avec la Société biblique autrichienne, Vienne

Rédaction Suisse: Winfried Bader, winfried.bader@die-bibel.ch (direction)
Edition allemande: Raphael Grunder, raphael.grunder@die-bibel.ch
Edition française: Dolly Clottu-Monod, dolly.clottu@la-bible.ch
Collaborateur permanent: Miklós Nagy

Crédits photos: S'il n'y a pas d'indication, les illustrations ont été aimablement mises à disposition par la Société biblique concernée.
Photo de couverture: Les jeunes d'une paroisse presbytérienne lors d'une distribution de Bibles
© Société biblique du Soudan du Sud 2026

Graphisme: The Fundraising Company Fribourg AG

Impression: Imprimé sur papier certifié FSC
Parution: Paraît quatre fois par an.
Tirage: allemand 5000 ex., français 3000 ex.

ISSN: 1660-9331

Prix: Le prix de l'abonnement (CHF 20.00) sera déduit sur le prochain don.

Changements d'adresses: Merci d'envoyer les changements d'adresses à dolly.clottu@la-bible.ch.

Protection des données: Si vous désirez ne plus recevoir d'informations de notre part, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données personnelles par la SBS.

Copyright: Tous droits réservés sur les textes et les images publiés par la SBS. L'utilisation par des tiers d'images et de textes est soumise à l'accord préalable de la SBS et n'est autorisée qu'avec la mention du copyright.

Pages 10-11 et 16: La rédaction n'est pas responsable des opinions exprimées dans ces rubriques.

 Schweizerische Bibelgesellschaft – Société biblique suisse

Sommaire

- Merci du fond du cœur !**
- 2 **Précédemment | Prochainement dans "la Bible aujourd'hui"**
- Éditorial**
- 3 **L'Esprit de la Bible**
- Soudan du Sud**
- 4 **Vastes paysages, profondes blessures**
- 6 **Défis de la Société biblique du Soudan du Sud (interview)**
- 8 **La Parole de Dieu entre les mains des jeunes**
- Interagir avec la Bible**
- 10 **Exégèse – Ruth Ebach**
- 12 **Lectio Divina**
- Nationales**
- 14 **Choix du Verset de l'Année 2029**
- 15 **Visite de la Société biblique de Mongolie**
- Qu'est-ce que la Bible pour vous ?**
- 16 **La réponse de Jean-Marc Richard, animateur radio tv et ambassadeur de la Chaîne du Bonheur**
- en ligne Soudan du Sud**
- Traumatisme – De victime à accompagnante**
- Le handicap n'est pas une inaptitude**
- Emmanuel, enfant soldat**

L'Esprit de la Bible

Chères lectrices, chers lecteurs,

La Pentecôte approche. Selon les Actes des Apôtres, cette fête célèbre la venue du Saint-Esprit, un Esprit qui n'a pas été "inventé" lors de ce récit. C'est l'Esprit qui, dès le début de la Bible, planait au-dessus des eaux (Genèse 1.2) et accompagnait l'œuvre de la création de Dieu ; c'est l'Esprit qui pousse Samson à l'action (Juges 13.25), qui se saisit de David par l'onction (1 Samuel 16.13), qui est sans cesse avec la nouvelle pousse sortant des racines d'Ésaïe (Ésaïe 11.2) et qui anime de nombreux prophètes (par exemple Ézékiel 2.2).

On dit du texte de la Bible qu'il est inspiré, c'est-à-dire littéralement : il y a du Saint-Esprit dans ce texte. Ainsi, la Pentecôte est la fête de tous les lecteurs et toutes les lectrices de la Bible. Personnellement, je suis un "fan" du Saint-Esprit. Je le ressens lorsque j'étudie scientifiquement les textes bibliques, et je le ressens depuis plus de 40 ans dans chaque cercle biblique que j'anime, lorsque les participantes et participants se réjouissent et se transforment à travers la lecture en groupe.

Ce numéro de "la Bible aujourd'hui" montre comment cet Esprit des textes bibliques agit également chez les habitantes et habitants du Soudan du Sud, les réjouit et les transforme, lorsque l'occasion leur est donnée, grâce à votre soutien, de lire la Bible dans leur propre langue.

Je vous souhaite, chères lectrices, chers lecteurs, de ressentir la présence du Saint-Esprit lorsque vous lirez l'exégèse de Ruth Ebach ou lorsque vous vous plongerez – peut-être en compagnie d'amis – dans le récit de la Pentecôte grâce à la Lectio Divina proposée dans ce numéro.



Dr. Winfried Bader

Vos réactions sur ce numéro sont les bienvenues ! Envoyez-les par courriel (dolly.clottu@la-bible.ch) ou par poste (Société biblique suisse, Rue de l'Hôpital 12, 2502 Bienne). Merci d'avance !



Le Nil Blanc, vu du ciel © robertharding

Vastes paysages, profondes blessures

Le Soudan du Sud est un pays aux étendues impressionnantes et à la nature unique. Mais il traverse également de profonds bouleversements politiques et sociaux. Une visite à la Société biblique du Soudan du Sud montre comment, au milieu de cette instabilité, des personnes sur place s'efforcent d'accomplir beaucoup avec peu.

Avec une superficie d'environ 644'000 km², le Soudan du Sud, légèrement plus grand que la France, fait partie des pays d'Afrique de taille moyenne.

Toutefois, avant la sécession de 2011, le pays unifié couvrait environ 2,5 millions de km² – soit une superficie à peu près équivalente à celle de toute l'Europe occidentale.

Alors que le Soudan actuel, au nord, est constitué principalement de savanes arides, de zones semi-désertiques et désertiques, les paysages du Soudan du Sud sont nettement plus verdoyants et plus diversifiés. Le long du Nil Blanc et le vaste Sudd – l'une des plus grandes zones humides du monde – on trouve une végétation luxuriante qui, selon les chiffres de l'UNESCO, offre un habitat à 800 espèces d'oiseaux et à plus de 244 espèces de mammifères (www.biodb.com), dont des éléphants, des girafes et des lions. Les vastes savanes et les forêts clairsemées du sud abritent en outre

l'une des plus grandes migrations saisonnières d'animaux au monde, au cours de laquelle plus d'un million d'antilopes et de gazelles traversent le paysage – un phénomène naturel qui met en évidence de manière impressionnante la richesse écologique du pays.

La séparation d'avec le Soudan a marqué l'aboutissement de décennies de conflits nés de tensions ethniques, politiques et religieuses multiples et complexes. Ces oppositions trouvaient leur origine tant dans le tracé colonial des frontières que dans les profondes différences sociales et culturelles entre le Nord, à prédominance arabe et musulmane, et les communautés ethniques diverses du Sud, majoritairement chrétiennes ou adeptes de croyances traditionnelles. Au fil des générations, ces tensions ont conduit à des discriminations, à des soulèvements et à deux guerres civiles dévastatrices, dont les conséquences ont finalement abouti au référendum de 2011 – ouvrant la voie à l'indépendance du Soudan du Sud.

Mais loin de trouver la paix, les deux pays ont sombré dans de nouveaux conflits militaires. Dans le Soudan du Sud, les affrontements entre le président et l'ancien vice-président provoquent sans cesse des conséquences dévastatrices pour la population civile : des régions entières ravagées, des personnes déplacées, des infrastructures de base – écoles, dispensaires, marchés – détruites totalement ou partiellement. L'économie est anéantie. Les causes en sont nombreuses : violence, corruption, voies de transport inexistantes, inondations récurrentes et dépendance vis-à-vis de quelques produits d'exportation comme le pétrole. Les sécheresses périodiques et l'instabilité politique aggravent encore la situation, de sorte que la majorité de la population vit dans une pauvreté chronique.

Les défis de la Société biblique du Soudan du Sud

Fondée en 2012, la Société biblique du Soudan du Sud (SBSS) a son siège à Juba, la capitale, dans l'État de l'Équatoria-Central, près d'un bras du Nil Blanc qui borde la ville à l'est. Il y a encore 50 ans, Juba ne comptait que quelque 56'000 habitants ; aujourd'hui, plus d'un demi-million de personnes peuplent la ville. 24 personnes constituent l'équipe de la SBSS, y compris l'équipe de traduction et les bénévoles.

La situation instable du pays complique le travail, augmente les coûts et met en danger la sécurité et le bien-être du personnel. « Nous avons beaucoup de mal à payer les salaires, car le coût de la vie a fortement augmenté », nous rapporte Cecilia Kaiwa Harun, secrétaire générale. Quelques employés ont démissionné pour des raisons financières. Les autres s'inquiètent pour leur survie et leur santé : « Certains viennent au bureau et se demandent ce qu'ils vont manger. Mon enfant est malade et je n'ai pas d'argent pour l'emmener à l'hôpital. Quand on ne trouve pas d'aide, cela peut être traumatisant », poursuit Cecilia.

Le pasteur Repent Abraham, directeur des programmes, confirme que la population est fortement éprouvée : « Beaucoup de gens sont traumatisés. L'insécurité dans les rues est déstabilisante : on ne voit aucun sourire, les passants sont en colère et agressifs. » Les ventes de livres organisées par la SBSS dans l'État de l'Équatoria-Occidental ne se



Cecilia Kaiwa Harun, secrétaire générale de la SBSS, et Repent Abraham, directeur des programmes.

passent pas bien non plus : « L'argent manque pour acheter des Bibles, ce qui affecte également nos salaires. » La SBSS a donc sollicité l'aide de l'Alliance biblique universelle.

Un projet international de formation destiné au personnel, lancé en 2015, a dû être réduit faute de financement, alors même qu'il avait eu des retombées positives : « Je suis moi-même issue de ces formations », explique la secrétaire générale. « La SBSS m'a envoyée à l'Académie de leadership au Brésil. J'y ai beaucoup appris et je transmets désormais ces connaissances. Quand on forme une personne, elle devient une ressource – cela renforce le potentiel de la Société biblique. »

Afin de continuer à proposer des formations continues, la SBSS n'organise plus qu'un seul grand atelier par an et davantage de formations en ligne et régionales.



Raphael Grunder
Chargé de communication
de la Société biblique suisse

Promouvoir l'autodétermination – en particulier celle des femmes

Cecilia Kaiwa Harun, secrétaire générale de la Société biblique du Soudan du Sud, et Repent Abraham, son directeur des programmes, répondent à Raphael Gruder, de la Société biblique suisse, et à Katharina Wallner, de la Société biblique autrichienne, lors d'un entretien en visioconférence. Ils expliquent pourquoi l'alphabétisation favorise l'autodétermination des femmes.



Jeunes presbytériennes en tenue de fête lors d'une distribution de Bibles © SBSS 2026

Raphael Gruder (RG): Le projet d'alphabétisation destiné aux Shilluk est une réussite remarquable. Expliquez-nous cela.

Cecilia Kaiwa Harun (CKH): Nous avons reçu de nombreux témoignages concernant le projet Shilluk. C'est l'une de nos actions les plus efficaces: son impact est visible, voire palpable. Beaucoup de bénéficiaires viennent à la SBSS pour nous remercier de leur permettre désormais de lire la Bible dans leur langue maternelle. Ils sont fiers et heureux. Ce projet s'est même étendu jusqu'en Égypte, où des immigrants sud-soudanais formés ici ont créé des classes d'alphabétisation pour les Shilluk. Les centres se sont multipliés et couvrent désormais presque les deux plus grands États du Soudan du Sud.

Repent Abraham (RA): La Bible en shilluk est complète, tant dans sa version protestante que catholique. Elle contient aussi les livres deutérocanoniques. Ce dont les gens ont besoin, c'est de savoir lire la Bible et de pouvoir s'y plonger. C'est pourquoi nous avons lan-

cé ce projet d'alphabétisation. Les Shilluk constituent l'une des plus grandes tribus du pays. Nous avons de nombreux témoignages de femmes, d'enfants et de jeunes filles qui lisent la Bible librement et couramment à l'église. Beaucoup disent: «J'étais analphabète, mais ce programme m'a ouvert les yeux. Maintenant que j'ai appris ma langue maternelle, je vais aussi apprendre d'autres langues comme l'anglais et l'arabe.» On trouve même au siège de la Société biblique américaine, la photo d'un petit garçon portant une Bible en shilluk – c'est notre Bible!

RG: Selon vous, quels sont les facteurs clés de ce succès?

RA: Il y en a plusieurs: les cours sont gratuits et bien répartis dans le temps – deux heures par jour, trois fois par semaine. Comme la plupart des participants n'ont jamais fréquenté l'école traditionnelle, la possibilité d'apprendre leur propre langue maternelle revêt une grande importance. À cela s'ajoute la joie de pouvoir lire par eux-mêmes la Bible

en shilluk qui vient d'être publiée, au lieu de devoir compter sur quelqu'un d'autre pour la leur lire.

RG: Comment pouvez-vous être sûrs que le programme se poursuivra à long terme et qu'il pourra également profiter à d'autres groupes linguistiques ?

RA: Les meilleurs diplômé•e•s peuvent ensuite travailler comme enseignant•e•s au sein de la SBSS et ainsi poursuivre l'enseignement. Les participant•e•s au programme d'alphabétisation s'impliquent activement dans la vie de la communauté, par exemple en lisant la Bible devant l'assemblée pendant le culte, en chantant, ou autres. Nous poursuivons le même objectif avec les programmes d'alphabétisation destinés aux groupes linguistiques Moru, Morokodo et Jur Modo.

Katharina Walner (KW): Comment fonctionnent concrètement les projets d'alphabétisation ?

RA: Tout d'abord, le SIL (Summer Institute of Linguistics) élabore une orthographe et une grammaire de la langue, ainsi qu'un abécédaire qui aide les apprenant•e•s à assimiler leur langue. Le matériel pédagogique est donc généralement créé dès la phase de traduction de la Bible. Les cours ont lieu dans des Églises et sont animés par des membres de la communauté.

C'est également le cas pour les classes à l'étranger, par exemple en Égypte, où les cours sont organisés en collaboration avec les paroisses locales.

RG: Comment la SBSS peut-elle contribuer à promouvoir la paix et soutenir les communautés traumatisées au Soudan du Sud ?

RA: Nous proposons des programmes couvrant l'ensemble du cycle de vie de la Bible – de la traduction à la distribution, en passant par la mission et l'interaction avec la Bible. Cela inclut l'accompagnement post-traumatique et les Bibles audio. Depuis 2012, nous aidons les gens à relever leurs défis en s'appuyant sur la Bible, et nous leur apportons également un soutien matériel.

Nous essayons aussi d'assurer la pérennité de la SBSS, grâce à des projets générateurs de revenus, et de nous intégrer dans le monde numérique.

CKH: L'accompagnement post-traumatique est notre programme le plus efficace après la diffusion de la Bible et touche près de 90% des communautés religieuses au Soudan du Sud. Beaucoup de personnes se tournent vers Dieu comme source de guérison de leurs traumatismes. Le programme est également diffusé à la radio en arabe de Juba afin d'être compris par tous. Il existe différentes offres : pour les personnes touchées par la guerre, pour les enfants, en version audio ainsi que pour d'autres groupes concernés. Nous combinons l'accompagnement post-traumatique avec la promotion de la paix auprès des jeunes. Et comme les traumatismes ont souvent des causes matérielles, nous nous occupons également, dans le cadre de notre approche holistique, des besoins pratiques tels que la nourriture, les vêtements et le conseil – bien au-delà du contexte ecclésiastique.

RG: Pourquoi vos projets profitent-ils surtout aux femmes ?

CKH: Dans notre contexte, les femmes sont particulièrement vulnérables – face à la violence sexiste, à l'analphabétisme et à bien d'autres facteurs. En même temps, elles constituent la majorité des fidèles dans les Églises. Elles réagissent rapidement, participent activement aux programmes et sont ouvertes au changement. Cela se voit particulièrement dans le domaine de l'alphabétisation : celle qui apprend à lire gagne en autonomie, peut mieux subvenir aux besoins de sa famille et accède plus facilement à l'éducation dans d'autres langues comme l'anglais ou l'arabe. Notre objectif est qu'une femme motive dix autres personnes à s'engager elles aussi.



Hannah (première à partir de la gauche) participe avec ses deux petits-enfants à la réunion hebdomadaire des *Women of Good News* dans sa paroisse. © SBSS 2026



Yombe Ruben (tout à gauche) et les jeunes de la paroisse presbytérienne de Gudele.

La Parole de Dieu entre les mains des jeunes

À titre bénévole, Margret Tabu dirige la distribution de Bibles ainsi que les programmes "La Foi vient en écoutant" (FVE) auprès de la Société biblique du Soudan du Sud (SBSS). Elle est également formatrice en thérapie post-traumatique.

Distribution de Bibles à la paroisse presbytérienne de Gudele, à Juba

Le Soudan du Sud est un pays caractérisé par une grande diversité culturelle et un pluralisme religieux. Selon les estimations, la population est constituée de 60,5% de chrétiens, 32,9% d'adeptes de religions indigènes, et 6,2% de musulmans. L'Église presbytérienne du Soudan du Sud est la troisième confession la plus importante du pays, après l'Église épiscopale et l'Église catholique romaine.

La paroisse presbytérienne de Gudele compte différents ministères, dont celui des ados. Ce programme s'adresse aux 13-19 ans des deux sexes issus de diverses tribus, et aux niveaux scolaires variables. Les activités – étude de la Bible, vie communautaire, prière et partenariat – supposent que chacune et chacun possède sa propre Bible. Or, c'est précisément ce qui a longtemps fait défaut.

Un défi dont l'impact est considérable

Pour de nombreuses familles du Soudan du Sud, une Bible est tout simplement un bien inabordable. Sur le marché local, un exemplaire coûte plus de 74'000 livres sud-soudanaises, soit environ 13 dollars US. De nombreux jeunes ne possédaient donc pas leur propre Bible.

« Au début, nous avons été confrontés à d'énormes défis. La plupart d'entre nous n'avaient pas leur propre Bible, et comme nous utilisons tous des versions différentes, il était difficile de nous plonger ensemble dans la Parole de Dieu. »

La SBSS a pris conscience de ce besoin et est intervenue avec un programme ciblé de distribution de Bibles : tous les jeunes de la paroisse ont reçu une Bible dans la même version – la Revised Standard Version.

Ce qu'une Bible peut changer

L'impact de ce don a été immédiat et profond. Yombe Ruben, l'enseignant qui a reçu les Bibles et les a distribuées aux jeunes de la paroisse, décrit ainsi ce changement :

« Ce cadeau a bouleversé bien des choses dans le quotidien des jeunes. Ils peuvent désormais se préparer à l'avance, formuler des questions et mieux comprendre ce qu'ils apprennent pendant l'étude biblique. À la maison, ils méditent individuellement et intensifient leur communion avec Dieu. »

L'étude biblique en groupe est devenue l'une des activités les plus importantes du ministère auprès des ados. Ensemble, ils chantent, montent des pièces de théâtre, rendent visite à des familles, jeûnent et prient – et ils étudient les Écritures. Deux activités se distinguent : l'étude biblique et le programme de partenariat.

L'histoire de Natalia: la Parole pour meilleure amie

Natalia Paul fait partie des jeunes qui ont reçu une Bible. Pour elle, cette dernière est devenue une compagne au quotidien.

« Ma vie n'est plus la même depuis que je l'ai reçue. Avoir accès à la Parole de Dieu à tout moment et chaque jour, c'est ce qu'il y a de plus beau! »

Natalia partage la Parole de Dieu avec ses ami•e•s et sa famille. Et elle vit aussi sa foi à travers la musique : « J'aime profondément chanter. Je chante et je prie Dieu avec passion. »

Le programme de partenariat: grandir ensemble dans la foi

En janvier 2025, un programme de partenariat particulier a été lancé au sein du ministère des ados. Deux jeunes du même sexe sont associés en tant que partenaires. Ils partagent la Parole de Dieu, méditent ensemble sur des passages bi-

bliques, apprennent des versets par cœur, se rendent visite et échangent leurs expériences de vie.

Les onze partenariats ont été nommés d'après les neuf fruits de l'Esprit Saint mentionnés dans Galates 5.22-23 – l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi – auxquels s'ajoutent la force et la victoire, en souvenir de la puissance de Dieu dans la vie des jeunes.

« Nous veillons les uns sur les autres, nous apprenons des uns des autres et nous grandissons ensemble dans la foi. »

Un témoignage qui reste

Les jeunes de l'Église presbytérienne de Gudele expriment leur gratitude en des termes émouvants :

« Nous sommes vraiment bénis. La Parole de Dieu a pris vie dans nos cœurs, et notre communauté s'est renforcée. Nous remercions la SBSS et ses partenaires pour leur soutien et prions pour que Dieu les bénisse abondamment pour le travail qu'ils accomplissent au sein de notre communauté. Nous voulons témoigner que lorsque la Parole de Dieu est donnée aux jeunes, ils grandissent, ils rayonnent et sont fermement ancrés dans la foi. »



Margret Tabu

bénévole depuis 2025
auprès de la SBSS

Louer Dieu malgré tout

Ruth Ebach est professeure titulaire de la chaire d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque et directrice de l'Institut romand des sciences bibliques (IRSB) à l'Université de Lausanne. Elle consacre ses recherches à l'Ancien Testament. Dans le présent article, elle se penche sur le Psaume 148 – un psaume de louange particulier, d'une grande actualité face aux crises mondiales et à un monde en proie au chaos.

« Qu'ils louent le nom de Yahvé : lui commanda, eux furent créés ; il les posa pour toujours et à jamais, sous une loi qui jamais ne passera. »

Psaume 148 (Bible de Jérusalem)

En observant ce qui se passe autour de nous – de près comme de loin – on pourrait légitimement penser que le monde est en proie au chaos. Qu'est donc devenue cette merveilleuse création que Dieu lui-même qualifie de "très bonne" dans Genèse 1.31 ? Peut-on malgré tout louer Dieu pour sa création, malgré les crises politiques et écologiques ? Louer Dieu, cela signifie-t-il fermer les yeux sur les problèmes ? Il vaut la peine d'examiner de plus près un psaume de louange particulier de l'Ancien Testament.

Les cinq derniers psaumes du Psautier – le livre biblique des Psaumes – appellent à louer Dieu. On parle de "Hallel final", car le mot "Alléluia" y est utilisé à maintes reprises. Le psaume 148 commence par « Alléluia ! », suivi immédiatement d'un « Louez Yahvé ! », et il se termine par un dernier « Alléluia ! », appel à la louange auquel tous doivent se joindre. La louange encadre une description du monde sous forme de liste. Cette louange se justifie d'une part par le fait que Dieu, en tant que Créateur tout-puissant, a posé dans ce monde ceux qu'il appelle à le louer, et

qu'ils doivent répondre de manière appropriée à cet acte si fondamental. D'autre part, s'il faut louer le nom de Dieu, c'est en raison de la grandeur de son nom.

Mais qui, dans ce psaume, est appelé à la louange ? En bref : toutes celles et ceux que l'on peut imaginer – et bien d'autres encore. Le psaume se compose de deux parties, avant que le verset final 14, qui a probablement été ajouté plus tard, se penche brièvement sur le rôle particulier d'Israël. Dans la première partie – les versets 1 à 6 – la louange doit retentir depuis le ciel ; dans la deuxième partie – les versets 7 à 13 – elle doit venir de la terre. Le ciel et la terre représentent ici l'ensemble du cosmos, tout le monde imaginable. La louange du ciel doit émaner des habitants des sphères célestes : des anges et des armées célestes, mais aussi des astres et des flots qui, dans l'imaginaire du psalmiste, se trouvent au-dessus de la voûte céleste. Un Alléluia éternel dans le ciel ? Mais qu'en est-il des problèmes sur terre ?

Il pose pour toujours et à jamais : cela signifie qu'on ne risque rien, si on reste « sous une loi » à laquelle il ne faut pas toucher. Avec cette loi « qui jamais ne passera », établie par Dieu et qui paraît indispensable, le psaume aborde pour la première fois un thème qui deviendra encore plus évident dans la deuxième partie. Car les forces menaçantes de la nature sont elles aussi appe-

lées à la louange. Lorsque les masses d'eau du ciel s'abattent sur la terre, le monde devient un danger pour l'être humain, comme le prouve, aujourd'hui comme autrefois, les puissantes inondations, une expérience qu'on retrouve également dans le motif du déluge (tel qu'il est raconté dans Genèse 6-9 et dans les modèles mésopotamiens des épopées d'Atrahasis et de Gilgamesh).

Cette ambivalence, qui fait toute la force du psaume, apparaît encore plus clairement dans la deuxième partie, c'est-à-dire chez ceux qui chantent louange depuis la terre. Il s'agit des montagnes, arbres fruitiers, cèdres, êtres humains et animaux, mais ce sont aussi les bêtes sauvages et les eaux menaçantes sous forme de grêle, de neige et de brouillard. Cela apparaît très clairement au verset 7: «*Louez Yahvé depuis la terre, monstres marins, tous les abîme*». Selon les conceptions mythiques, ce sont les forces du chaos qui menacent le monde; la version grecque du texte hébreu parle de dragons. Ils sèment la peur et la terreur, ils détruisent l'habitat humain. Dans les anciens mythes orientaux, ce sont les dieux et les déesses qui combattent ces puissances du chaos. Mais ces dernières sont elles aussi, si l'on prolonge la réflexion du verset 5, créées par Dieu, par Yahvé. Elles ne s'opposent pas à lui, elles ne le menacent pas. Elles doivent elles aussi lui chanter des louanges avec les autres, et respecter les limites qui leur ont été fixées.

Même si le psaume évoque l'être humain aux versets 11 et 12, on sent bien que, contrairement au premier récit de la création (Genèse 1.1-2.4a) auquel il fait allusion, le monde n'est pas ici centré sur l'être humain. Tout comme dans le Psaume 103, qui évoque également les animaux sauvages et les monstres marins (le Léviathan), le monde est beaucoup plus riche et les forces menaçant l'être humain sont bien présentes.

Et pourtant, tous les êtres humains, jeunes hommes et jeunes femmes, rois et juges, peuples de toutes nations, doivent se joindre à cette louange. Car cette louange ne repose pas sur le fait que tout serait avantageux pour l'être humain, mais sur Dieu seul. Ce psaume de louange, tout comme les discours de Dieu dans le livre de Job (Job 38-41), ne dépeint pas le monde comme un pays de cocagne pour l'être humain, mais comme un tout bien ordonné. La nature animée et inanimée, tous les êtres humains, indépendamment de leur âge, de leur sexe et de leur rang social, les dragons du chaos comme le soleil doivent parler ensemble et louer ensemble. Ce n'est pas la nature idyllique qu'il faut louer, mais le Créateur lui-même, qui a rendu cette nature idyllique pérenne.

Le psaume commence dans les cieux, puis dirige le regard vers la terre avant de revenir vers les cieux à la fin du verset 13. Il invite à laisser notre regard vagabonder sur tout ce qui existe dans le cosmos. Réalisme et louange se mêlent. S'associer à la louange de Dieu ne signifie pas fermer les yeux sur les problèmes, mais reconnaître la grandeur de Dieu. S'associer à la louange de Dieu signifie toutefois aussi accepter les lois et les limites établies. Cela vaut aussi bien pour les créatures du chaos que pour les êtres humains.



Ruth Ebach

professeure
à l'Université de Lausanne

Lectio Divina sur le message de la Pentecôte

Dans le dernier numéro de "la Bible aujourd'hui", nous vous avons présenté la méthode de la Lectio Divina, qui permet, en solitaire ou en groupe, de s'immerger dans un texte biblique et de le laisser parler à notre cœur. Dans le présent numéro, nous appliquons cette méthode à un nouveau texte. En lien avec la fête qui approche, nous nous penchons sur le message de la Pentecôte tiré des Actes des Apôtres et laissons son Esprit agir en nous.

Actes des apôtres 2.1-13

- | | |
|--|--|
| <p>1a Quand le jour de la Pentecôte arriva,</p> <p>1b les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit.</p> <p>2a Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent,</p> <p>2b et il remplit toute la maison</p> <p>2c où ils étaient assis.</p> <p>3a Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ;</p> <p>3b elles se séparèrent</p> <p>3c et se posèrent une à une sur chacun d'eux.</p> <p>4a Ils furent tous remplis de l'Esprit saint</p> <p>4b et ils se mirent</p> <p>4c à parler en d'autres langues,</p> <p>4d selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.</p> <p>5a À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu</p> <p>5b venus de tous les pays du monde.</p> <p>6a Quand ce bruit se fit entendre,</p> <p>6b ils s'assemblèrent en foule.</p> <p>6c Ils étaient tous profondément surpris,</p> <p>6d car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue.</p> <p>7a Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient :</p> | <p>7b « Ces gens qui parlent,</p> <p>8a ne sont-ils pas tous Galiléens ?</p> <p>8b Comment se fait-il</p> <p>9a que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ?</p> <p>9b Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam.</p> <p>10a Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ;</p> <p>10b certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ;</p> <p>11a d'autres sont venus de Rome, de Crète et d'Arabie ;</p> <p>11c certains sont nés Juifs,</p> <p>11d et d'autres se sont convertis à la religion juive.</p> <p>11e Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! »</p> <p>12a Ils étaient tous remplis de stupeur et ne savaient plus que penser ;</p> <p>12b ils se demandaient les uns aux autres :</p> <p>13a « Qu'est-ce que cela signifie ? »</p> <p>13b Mais d'autres se moquaient en disant :</p> <p>13b « Ils sont complètement ivres ! »</p> |
|--|--|

Des clés de lecture pour comprendre le texte biblique

Dans la Lectio Divina, la méditation du texte à l'aide de deux "clés de lecture" occupe une place centrale, dans un esprit de prière. Pour une description détaillée du déroulement d'une Lectio Divina, voir le dernier numéro de "la Bible aujourd'hui" 1|2026 (<https://tinyurl.com/SBS-BA-1-26>).

La 1^{ère} clé de lecture permet de percevoir le texte dans ses détails. Ainsi, le Saint-Esprit, présent dans les textes bibliques, trouve l'espace nécessaire pour se déployer. La 2^{ème} clé de lecture met le texte biblique en relation avec moi.

Comme nous fêterons bientôt la Pentecôte, nous vous proposons d'en méditer le texte central. Plongez-vous dans ce passage biblique afin que l'Esprit de la Pentecôte puisse se manifester en vous aussi et que vous ressentiez l'actualité de ce message et son lien avec le thème de notre numéro.

La Pentecôte, Le Greco, Prado Madrid



1^{ère} clé de lecture : Je m'imprègne du texte

- Qu'est-ce que les personnes qui se trouvent dans la maison expérimentent ?
- Quels phénomènes perçoivent-elles ?
- Comment y réagissent-elles ?
- Qu'est-ce que les personnes qui se trouvent dans la ville expérimentent ?
- Quels phénomènes perçoivent-elles ?
- Comment y réagissent-elles ?

2^{ème} clé de lecture : Le texte m'imprègne

- Quels phénomènes attribuez-vous au Saint-Esprit ?
- Comment y réagissez-vous ?
- Comment transmettriez-vous le message de ce texte biblique aux habitants du Soudan du Sud ?
- Quel effet souhaiteriez-vous obtenir en faisant cela ?

Questions sur l'image

- Quel groupe de personnes est représenté sur l'image ?
- Qui en fait partie ?
- En quoi l'image correspond-elle au texte, et en quoi diffère-t-elle ?

Vous trouverez d'autres parcours de Lectio Divina sur www.lectio-divina.ch.



Winfried Bader

Directeur de la Société biblique suisse,
spécialiste de l'Ancien Testament
et animateur de Lectio Divina

« Dieu t'aime »

Pour la première fois, le Verset de l'Année est tiré du livre de Daniel : « Dieu t'aime. » Winfried Bader fait le point sur la conférence annuelle de la Communauté œcuménique pour la lecture de la Bible (ÖAB) à Berlin, au cours de laquelle les délégué•e•s ont choisi, en collaboration avec des jeunes, le Verset de l'Année 2029.



Le 25 mars 2026, ces délégué•e•s ont choisi le verset de l'année 2029. © ZvG

En 2029, nous passerons le cap des trois chiffres. Le centième Verset de l'Année sera alors : « Dieu t'aime » (Daniel 9.23 Bible Parole de Vie). C'est la première fois que le Verset de l'Année est tiré du livre de Daniel. C'est ce qu'a décidé le 25 mars à Berlin la Communauté œcuménique pour la lecture de la Bible (ÖAB pour *Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen*; www.oeab.de). Pas par un simple "J'aime", mais au terme d'un débat passionné – tout à fait dans l'esprit des Écritures. « La Bible, ce ne sont pas que des histoires de bon-Dieu, on y rencontre parfois des personnes furax, ou sans voix », explique la présidente, Jutta Henner. Lors de la rencontre annuelle, les douze Versets du Mois pour 2029 ont également été choisis : quatre sont tirés de l'Ancien Testament et huit du Nouveau Testament. Les Versets tant de l'Année que du Mois sont définis trois ans à l'avance afin qu'ils ne se suivent pas trop l'air du temps. Daniel 9.23 a recueilli le plus grand nombre de voix parce qu'il est « pur Évangile », selon Florian Voss, de la Société biblique allemande.

Trente délégué•e•s, dont cinq représentant•e•s de la jeunesse, ont formé quatre groupes de travail. Chaque équipe a présenté deux propositions pour le Verset de l'Année, qu'elle avait préalablement discutées à huis clos. Gyburg Beschmidt, déléguée de la Fédération allemande des Églises évangéliques, a rappelé que « le verset s'applique à toute une année ; il doit donc être suffisamment percutant pour tenir la route. » Le Verset de l'Année sera publié sur des affiches, des calendriers, des banderoles dans et autour des églises, dans l'espace public, dans des vitrines, au sommet de clochers et sur les barrières des jardins paroissiaux. Il doit à la fois inspirer les passants et apporter de l'eau au moulin des paroisses et communautés.

23 Œuvres sont membres de l'ÖAB ; l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Alsace y sont représentées. Chaque membre propose des versets bibliques pour chaque choix. Andreas Losch, ancien théologien de la Société biblique suisse (SBS) a élaboré les propositions de la Suisse, en collaboration avec les catéchumènes de sa paroisse. Et Winfried Bader, directeur de la SBS, représentait la Suisse lors de la procédure de sélection à Berlin. Les personnes présentes étaient tenues au secret – et les smartphones mis en veille – jusqu'au moment où le Verset de l'Année fut choisi.

C'est la pastorale auprès des jeunes qui, en 1925, a jeté les bases de la création des Versets de l'Année. L'ÖAB est issue du mouvement chrétien des jeunes hommes (le scoutisme actuel) et de l'Association nationale de la jeunesse féminine, dont le directeur, le pasteur Otto Riethmüller, a choisi en 1930 le premier Verset de l'Année : « *Je n'ai pas honte d'annoncer la Bonne Nouvelle.* » (Romains 1.16 – Bible Parole de Vie). La participation des délégué•e•s de la jeunesse reste aujourd'hui encore liée à l'importance de la lecture de la Bible chez les jeunes. En évoquant une étude faite à Leipzig en 2022-2023 sur l'usage de la Bible, Jutta Henner a annoncé que la génération 18-34 ans « est moins chrétienne, mais lit davantage la Bible. »



L'équipe de la Société biblique suisse à Bienne accueille la délégation de la Société biblique de Mongolie.

Visite de la Société biblique de Mongolie

L'équipe de la Société biblique de Mongolie (SBM) a rendu visite à la Société biblique suisse (SBS) à Bienne le 27 avril 2026. Elle était venue en Suisse à l'occasion des Journées de la Bible à Genève (25-26 avril). La SBS soutient un projet de traduction en Mongolie. Les deux Sociétés bibliques entretiennent donc de bonnes relations.

Le 29 octobre 2024, Bayarjargal Garamtseren (qu'on appelle plus familièrement Bayar Garam) était l'invité de la SBS, à Bienne. Il est le responsable et l'initiateur d'un projet de traduction de la Bible en mongol, réalisée directement à partir des langues bibliques originales par des locuteurs natifs de la langue mongole. Nous en avons rendu compte en détail dans « la Bible aujourd'hui 4|2025 » (https://www.la-bible.ch/wp-content/uploads/2025/02/BA-4_24_F_Mongolie_web.pdf). La nouvelle traduction porte le nom de *Mongolian Standard Version* (MSV) et paraîtra cette année encore en édition imprimée complète. Elle est déjà en partie disponible en format numérique sur l'application MSV.bible.

Le 27 avril 2026, la SBS a de nouveau reçu une visite de Mongolie. Une délégation de la Société biblique de Mongolie s'était rendue à Genève pour les **Journées de la Bible** des 25 et 26 avril 2026. À l'Église évangélique de la Péliisserie, la SBM avait organisé, en collaboration avec la SBS, un événement culturel et religieux particulier. Cette manifestation de deux jours poursuivait un double objectif: d'une part, rassembler les quatre communautés chrétiennes de la diaspora mongole installées à Genève. D'autre part, toucher expressément les Mongols non chrétiens de la région genevoise – des personnes distantes du

christianisme ou qui imaginent qu'il s'agit d'un phénomène moderne et occidental apparu récemment en Mongolie. Dans le cadre du programme de conférences de cet événement, Bayar Garam a parlé de l'histoire du christianisme en Mongolie. Dès le Moyen Âge, la foi chrétienne avait pris racine chez les peuples mongols. Au début du 20^{ème} siècle, des missionnaires chrétiens étaient à nouveau présents. En 1921, lorsque le régime soviétique a entraîné la destruction de la plupart des temples bouddhistes, les missionnaires chrétiens ont été déportés. Depuis la fin du communisme en 1991, les religions, y compris le christianisme, connaissent un renouveau en Mongolie.

Raphael Grunder, chargé de communication de la SBS, a également présenté à Genève un exposé sur la SBS et son intégration au sein de l'Alliance biblique universelle (ABU) – la fraternité mondiale des Sociétés bibliques – qui soutient des traductions de la Bible dans le monde entier; rien qu'en 2024, 105 projets étaient en cours au sein de l'ABU.

Les échanges entre les deux Sociétés bibliques ont permis de découvrir d'autres univers, où les défis sociaux auxquels est confrontée la religion ne sont finalement pas si différents.



*La réponse de
Jean-Marc Richard,
animateur radio tv
et ambassadeur de la
Chaîne du Bonheur*

Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

Je ne sais pas pourquoi mais il me semble qu'on ne peut pas écrire ce mot sans qu'il ne soit en majuscule.

Pour être franc la BIBLE a d'abord été pour moi un livre comme les autres qui raconte des histoires de guerre, d'amour, de famille, de souffrance, de joie et d'espoir.

Je passais volontiers du temps dans mon enfance à lire des bibliothèques roses, vertes et je préférais clairement les sœurs Parker aux histoires de famille de Moïse.

Et puis il y a eu la révélation du nouveau testament et de Jésus, révolutionnaire, à l'écoute du plus faible et de la souffrance humaine. Le message de la BIBLE, celle que nous parcourions au culte à Chailly restera à jamais fondatrice de mon envie d'engagement. Encore aujourd'hui la BIBLE de Jésus dans son amplitude et son sens humain est pour moi une base du refus de l'injustice, de la haine et du racisme.

Mais voilà depuis j'ai découvert que ce livre est utilisé trop souvent par certaines et certains comme fer de lance d'un combat contre l'autre, sa différence et sa provenance. La bible qu'on lance contre celui qui ne lit pas le même livre et qui n'est pas de la même croyance. C'est comme s'il y avait plusieurs bibles, une pour chaque tendance et dogme. Il me semble parfois que l'utilisation que l'on fait de la BIBLE est destructrice de la BIBLE elle-même. Mais le seul message essentiel de la BIBLE, c'est celui de Jésus quand il dit aime ton prochain comme toi-même.

On ne peut pas aujourd'hui se revendiquer d'un livre d'amour quand on veut rejeter l'autre à la mer, mettre le feu au monde et générer la haine.

Je n'ai pas la même BIBLE que ces chefs d'état qui assassinent et la brandissent comme étendard, je n'ai pas la même BIBLE que ceux qui véhiculent des idées fachistes et nauséabondes mais j'ai la même BIBLE que ceux qui croient encore en l'amour et l'espérance et de tout cœur j'espère avoir la bonne BIBLE tout en sachant que nous sommes des millions à l'avoir dans notre cœur et au fond de nos actes.